



Imprimerie Château-d'Oex
1660 Château-d'Oex
026/ 924 61 22
www.chateau-doex.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 3'000
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 6
Surface: 17'810 mm²

SUISSE mon amour

Sous ce titre magnifique, Frank Bridel vient de publier aux Editions Slatkine un livre qui passionnera non seulement les Suisses, mais aussi les étrangers. Dans le style élégant et châtié qui lui est propre, l'auteur évoque de grandes pages de notre histoire, le destin d'hommes et de femmes exceptionnels, des œuvres et des vies d'artistes, d'écrivains et de chefs, avec des aperçus profonds, non dénués d'humour, sur nos institutions et traditions. La table des matières est à elle seule un inventaire éloquent et poétique. Voici quelques titres:

Ferdinand Hodler, le plus suisse des peintres; le général Guisan, le plus grand des rassembleurs; Ernest Ansermet, de Vevey à l'univers; Jean Tinguely, inventeur de l'art mécanicien; Alexandre Yersin, bactériologue; Les Piccard, boulimiques de défis; Zillis, au plafond peint qui fait vivre le Christ.

L'auteur nous convie à un itinéraire d'amour passionné pour la Suisse et nous invite à partager ses coups de cœur. Ancien rédacteur en chef de la Gazette de Lausanne, il a travaillé ensuite comme correspondant à Paris, puis à Berne au Palais fédéral avant de diriger les relations publiques de l'industrie chimique à Bâle. Pour avoir sillonné le monde entier au cours de ses voyages professionnels, il est vraiment l'homme de la situation pour écrire ce livre qui constitue, mieux qu'un «Dictionnaire amoureux de la Suisse», une

véritable profession de foi.

Cet ouvrage vient à son heure, parce que la Suisse est trop souvent stigmatisée par les médias étrangers comme me le confirme la lecture de la récente publication de Jean d'Ormesson: «C'est une chose étrange à la fin que le monde...» où je découvre avec tristesse cette phrase:

«Tout ce que je puis dire des Suisses, c'est qu'ils vivent heureux dans leurs montagnes où ils font prospérer leurs vaches et leur compte en banque.» Faisant part à l'auteur de ma pénible surprise, il m'a répondu qu'il aime la Suisse qui s'en tire mieux que les autres pays. Mais l'on demeure stupéfait de la méconnaissance de notre pays de la part des intellectuels et journalistes français, souvent sortis des grandes écoles. Heureusement, il y a des exceptions, notamment celle de Frédéric Dard, le Rabelais du XXe siècle, l'écrivain aux 275 millions de livres vendus, que j'ai rencontré au Café du Cerf à Rougemont. Dégustant une coupe de champagne en sa compagnie, il m'a confié: «La France est ma mère, mais ma femme, c'est la Suisse». Il avait choisi notre pays parce qu'il s'y sentait heureux pour y vivre et créer. Il trouvait aussi que les blessures de l'âme cicatrisent plus facilement en Suisse qu'ailleurs...

Frédéric Dard aurait adoré le livre de Frank Bridel. W.Schild